

5.—Actif et passif des compagnies de petits prêts à charte fédérale, au 31 décembre 1928-38.

Année.	ACTIF.										
	Envers les actionnaires.					Envers le public					Passif total.
	Prêts recevables.	En caisse et en banque.	Autre actif.		Total.	Em-prunts.	Rentes.	Autre passif. ¹		Total.	
\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$		
1928.....	138,635	3,597	17,007		159,239	45,000	6,549	397		51,946	157,353
1929.....	434,432	9,621	36,341		480,394	346,924	16,656	1,571		365,151	477,625
1930.....	598,275	21,814	31,551		651,640	450,659	22,211	9,349		482,219	647,071
1931.....	777,414	13,020	36,939		827,373	474,659	24,532	10,759		509,950	823,120
1932.....	644,339	22,125	13,449		679,913	295,930	18,596	12,375		326,901	674,998
1933.....	1,228,180	327,760	14,019		1,569,959	445,382	96,248	4,075		545,705	1,556,271
1934.....	2,353,802	284,761	22,111		2,660,734	1,330,797	171,817	17,181		1,519,795	2,638,622
1935.....	2,902,580	194,406	30,403		3,137,389	1,681,062	222,643	21,742		1,925,447	3,157,181
1936.....	4,145,066	214,363	32,961		4,392,390	2,581,710	315,678	37,559		2,934,947	4,361,126
1937.....	4,875,596	261,864	37,092		5,174,552	2,920,840	361,315	95,904		3,378,059	5,137,760
1938.....	4,764,032	412,594	32,182		5,208,808	2,653,334	348,355	118,108		3,119,797	5,176,626

¹ Taxes comprises.

Section 3.—Ventes d'obligations canadiennes.

Les sommes requises par le Gouvernement fédéral pour financer les dépenses de guerre sont la cause des fortes ventes d'obligations du Gouvernement canadien dans les dernières années de la guerre de 1914-18. Cependant, les ventes de 1936 dépassent celles de toute autre année, ce qui est attribuable dans une large mesure aux emprunts de conversion lancés par le Gouvernement fédéral.

Les emprunts du Gouvernement fédéral au moyen d'émissions d'obligations depuis 1907 peuvent se diviser en trois périodes: la première, de 1908 à 1914, alors qu'il fallait de l'argent principalement pour le développement intérieur du pays, les travaux publics et les chemins de fer du Gouvernement; la deuxième, de 1915 à 1919, alors que les dépenses de guerre exigeaient des sommes énormes; et la troisième, depuis la guerre de 1914-18, alors que les émissions ont eu principalement pour fin le rachat d'emprunts antérieurs à des conditions plus favorables et pour d'autres dépenses en travaux publics et en chemins de fer. Voir p. 847, pour les nombres-indices mensuels du rendement des obligations à long terme du Dominion.

Depuis la guerre de 1914-18 les émissions d'obligations provinciales ont été sur une échelle beaucoup plus vaste, probablement à cause du développement des utilités publiques des provinces et de l'amélioration de la voirie. D'un autre côté, les émis-